

On assimile un cataclysme à un grand bouleversement dû à un phénomène naturel destructeur. En Sibérie, la tornade de glace qui s'approchait de Blue Graad avait tout d'une apocalypse. Le souffle polaire arrachait tout sur son passage, ne laissant au sol d'un épais manteau de gel. Les ruines, la végétation, l'Homme... Tout était d'abord cristallisé puis éparpillé dans la nature en millions d'atomes congelés. Malheureusement, les querelles pour le trône passionnaient plus le nouveau Roi que la sécurité de son peuple.

Chapitre 47 - Dans l'œil du cyclone

Extrême nord de la Sibérie, Blue Graad :

Dans la bibliothèque du palais, couché aux milieux des livres d'une étagère renversée, Alberich rencontre toutes les difficultés du monde à contenir la puissance de Ksénia.

La jeune femme s'en amuse énormément :

Ksénia - " Allons asgardien, relève-toi. Je pensais que tu serais un divertissement de meilleure qualité. "

Alberich - " Salope... Qui es-tu ? "

Ksénia - " Pour certains je suis un ange, pour d'autres un messenger ou encore un stratège. Pour toi, on dira que je suis ton fléau. "

Elle s'approche de lui pour cueillir son menton dans la paume de sa douce main droite.

Le visage ensanglanté, les yeux quasiment clos, Alberich sourit malgré tout.

Ksénia - " Mes... Mes doigts s'engourdissent... Non, pas seulement mes doigts, mes mains, mes bras... "

A mesure que la jeune femme se tétanise, une variété de quartz violet prend forme par-dessus son enveloppe charnelle. Jusqu'à la retenir complètement prisonnière.

Alberich - " Amethyst Shield. "

Le futur Guerrier Divin de Delta, épuisé, observe la plus belle prise de son Cercueil d'Améthyste en se redressant. Il essuie le filet de sang qui s'écoule de sa lèvre inférieure fendue :

Alberich - " Curieuse combattante. Je me demande bien qui elle était réellement ? "

Une voix à glacer le sang retentit dans son dos :

Isaak - " Tu n'as pas besoin de le savoir. "

Mal en point, Alberich reconnaît l'homme aux cheveux verts qu'il poursuivait et qui a disparu dans une lumière éblouissante.

Son attention se focalise sur la bague que détient le finlandais. Aussitôt, l'asgardien se remémore ses trouvailles dans les grands livres de la bibliothèque d'Asgard, lorsqu'il veillait sur Rhadamanthe.

Alberich - " L'anneau des Nibelungen est une des armes maléfiques de Poséidon. Que comptes-tu en faire ? "

Le ton plus doux et envoûtant de Ksénia le surprend :

Ksénia - " Renseigne-toi sur son utilité. Cela pourrait servir tes intérêts personnels. "

Avant même qu'Alberich n'ait le temps de se retourner pour constater avec effroi que la jeune femme s'est libérée facilement de sa prison de quartz, il s'effondre inconscient, pris d'un terrible mal de crâne inattendu.

Isaak et Ksénia profitent quelques instants du calme qui règne dans l'immense bibliothèque, souriants tous les deux aux retentissements lointains des cosmos des asgardiens et sibériens qui s'entrechoquent.

Isaak - " Tu t'es défais d'une bien puissante attaque que cet homme t'a asséné. "

Ksénia - " Mon cosmos est simplement trop grand pour que son arcane puisse me retenir enfermée. "

Isaak - " Et ce coup violent que tu lui as porté derrière la tête, celui qui l'a fait s'effondrer, je l'ai à peine vu. Sa vitesse dominait largement celle de la lumière. Si tu es capable de manipuler une telle force, pourquoi ne pas l'avoir tué dès mon départ et surtout, pourquoi le laisses-tu vivant ? "

Ksénia - " J'avais envie de m'amuser un peu en attendant que tu reviennes. Et puis j'ai déjà eu l'occasion d'observer chacun des guerriers d'Asgard avant d'y envoyer Alexer. Ce fameux Alberich a du caractère. Je pense qu'il sera amusant à voir à l'œuvre lorsque Poséidon passera l'artefact au doigt d'Hilda. "

Au lieu d'être enjoué, le comportement de la russe provoque chez Isaak du mépris. Elle s'approche de lui avec un déhanché toujours aussi aguichant :

Ksénia - " Tu devrais pouvoir rentrer seul jusqu'au temple de Poséidon à présent. Le Dragon des Mers t'y attend avec impatience. Moi j'ai à faire en d'autres lieux. "

Alors qu'elle essaie de l'embrasser comme elle a l'habitude de faire avec ceux qu'elle fréquente, il préfère lui tourner le dos pour marquer son indifférence à son égard :

Isaak - " Dans ce cas, tu ne verras pas d'inconvénient à ce que nos chemins ne se recroisent plus. Au nom du Seigneur Poséidon, je te remercie pour l'aide apportée dans la récupération de cet objet. Cependant, tu ne m'inspires aucune confiance. "

Ksénia garde son sang froid habituel et, en faisant le tour de son corps avec son bras droit, fait enrouler autour de ses formes un voile blanc qui encapuchonne sa tête :

Ksénia - " Je comprends Isaak de Kraken. Ne tarde pas à présent, le cataclysme commence déjà à condamner les lieux. Merci pour ces instants divertissants passés à tes côtés... "

Le son de sa voix devient de moins en moins perceptible, son corps s'évaporant dans la nature comme si elle s'était téléportée progressivement.

Isaak la regarde disparaître du coin de l'œil, évasif.

Perturbé par sa rencontre avec Carina il y a quatre jours, il ferme les yeux un instant et respire à plein poumon l'oxygène qui règne en ces lieux. Un air sec, proche de sa seconde patrie, la Sibérie et Kohortec.

Cette fois-ci, il ne s'y éternisera pas, son passage dans les environs était le dernier et il le savait. L'espace d'une seconde il revit ces derniers instants de bonheur qu'il partageait auprès de Hyoga et Carina alors que le Seigneur Crystal et Lena veillaient sur eux, pendant que Camus venait rarement s'assurer de l'évolution des élèves de son disciple. Il revit les premières leçons du Crystal Saint, entend encore les conseils avisés de Camus, se rappelle les sanctions de Lena pour avoir perturbé l'entraînement de Carina, revoit les ours polaires qu'il observait avec Hyoga et se remémore son premier baiser avec Carina...

Puis, un soupir, une larme et... Le présent. Sa mission.

Ses traits se durcissent, comme à leur habitude, pendant qu'il prend une légère impulsion.

D'une rapidité déconcertante, il franchit les couloirs et arrive dans le blizzard de l'extérieur, prêt à braver le froid en faisant brûler son cosmos pour revenir victorieux auprès de Kanon.

En Grèce, au Sanctuaire, dans le village de Fóvos :

A l'intérieur de la maison de Nicol, Mei finit son inspection de l'étage. Agrippant une jupette dans la main droite et un vieux maillot dans la main gauche, il déclare à Dabih :

Mei - " Le propriétaire de cette maison, ce fameux Nicol, ne vivait pas seul ici apparemment. "

Dabih - " Vous me disiez que la femme morte à Dignity Hill était accompagnée d'un homme et une femme emprisonnés. Il doit s'agir des vêtements de la femme en cellule. "

Mei - " Les écrits en bas m'en diront plus. J'en ai profité pour ranger les chambres. A moins qu'il pleuve et qu'on soit ennuyés par les fuites, je pense qu'une bonne nuit de sommeil nous fera le plus grand bien. Tu n'as qu'à dormir dans la chambre de cette jeune femme. Je t'ai préparé le lit. "

Légèrement voûté en raison d'un mal de dos persistant, Dabih s'incline :

Dabih - " Vous êtes trop bon maître. "

Mei se précipite vers lui pour l'empêcher de se courber davantage :

Mei - " Arrête donc ces manières avec moi. Je te l'ai déjà dit. Tu es épuisé, va donc te reposer. "

Extrême nord de la Sibérie, Blue Graad :

Devant la salle du trône, les trois Blue Warriors ont toutes les peines du monde à contenir les forces de Mime.

De plus en plus étreints par la lyre de celui-ci, ils voient leurs armures s'effriter.

Mime - " Mon Stringer Requiem commence à aborder le point culminant. Bientôt le bruit des Cloths qui se brisent sera substitué par vos os rompus. "

Les craquements qui proviennent d'un premier Blue Warrior donnent raison au bel homme au visage

serein.

Blue Warrior n°1 - " Ce n'est pas vrai ! Il est mort ! "

Blue Warrior n°2 - " Si ça continue, nous sommes voués au même destin ! "

Blue Warrior n°1 - " Je m'y refuse ! "

Dans un hurlement inhumain, le premier parvient à casser les cordes qui l'obstruent ainsi que celles de son camarade grâce à sa cosmo énergie.

Les deux acolytes profitent de l'effet de surprise pour engager un corps à corps avec Mime.

Mime esquive le coup du plus puissant qui provoque l'écroulement du mur contre lequel le fils de Volker était en appui.

D'un mouvement parfaitement ordonné, il passe au-dessus du second sibérien et en profite pour le cogner avec son poing à hauteur de la clavicule.

Le choc est rude. Le poing à nu de Mime est brisé par le heurt contre la Cloth, mais cela est bien suffisant pour détériorer l'armure et faire voler en éclat les os du chevalier.

Le plus valide des Blue Warriors retient son camarade pour lui empêcher de s'écrouler de douleur :

Blue Warrior n°1 - " Tiens bon. Nous allons l'avoir. "

Mime se concentre plutôt sur sa main invalide, ce qui amuse énormément son adversaire :

Blue Warrior n°1 - " Si tu dois y laisser une main à chaque coup que tu portes, notre victoire ne fait pas l'ombre d'un pli. Désormais tu ne peux plus jouer de ta harpe et tu ne peux plus attaquer que du bras gauche. Bien que diminué, mon ami et moi-même sommes encore capables de grandes choses. "

Mime préfère faire fi de sa douleur. Il retient ses spasmes de souffrances et affiche une mine grossièrement rassurante. Tout en posant sa harpe, il défie ses rivaux :

Mime - " En effet, mais même sans ma harpe je n'aurai aucun mal à vous vaincre. "

Les deux colosses ne se font pas attendre davantage...

Quand tout à coup, un soldat sibérien les interrompt.

Le bout de son nez est arraché par le froid, sa barbe couverte de verglas et ses joues creusées par la morsure des températures négatives.

Soldat - " Je dois voir de toute urgence le Seigneur Alexer, un cyclone a commencé à emporter les ruines de nos frontières. Il approche, gelant les gens sur place, instantanément. Le peuple a besoin de se réunir ici au plus vite. Les murs sont épais, les cheminées nombreuses et le bois suffisamment présent pour les alimenter. Le cyclone sera au dessus de nous dans quelques minutes. "

Le Blue Warrior blessé s'insurge :

Blue Warrior n°2 - " Comment oses-tu venir nous parler des craintes du peuple alors que nous sommes en pleine bataille contre les envahisseurs d'Asgard ? "

Il lève le bras pour le châtier. Mime profite de cet instant pour accroître son cosmos dans son bras meurtri et sacrifie le peu d'autonomie qu'il lui reste pour transpercer la Cloth et le cœur du chevalier peu vigilant.

En une fraction de seconde, à une vitesse proche de celle de la lumière, le sibérien à la clavicule accidentée s'est vu changer d'expression. D'une expression hautaine, il est passé à un regard hagard.

Lorsque ses yeux, écarquillés de colère et de rage envers sa grossière bêtise, se posent sur Mime, celui qui porte de Benetnasch pour nom adoptif lui exprime tout son dégoût :

Mime - " Comment un chevalier peut-il aussi peu se soucier de son peuple ? "

Il se libère enfin du corps adverse pour laisser venir pendre le long de son corps son bras droit dorénavant invalide. Il défie avec une mine audacieuse le dernier des trois Blue Warriors :

Mime - " Tu vois, finalement il m'en restait encore un peu dans mon bras droit. J'ai gardé le gauche rien que pour toi. "

Le sourire nerveux du chevalier devient petit à petit le visage d'un fou sanguinaire. Son cosmos souffle l'ensemble des cadavres et des objets occupants les environs. Le messager est lui aussi renvoyé en fond de couloir...

En Grèce, sous l'Aréopage :

Au beau milieu d'une lave en fusion, sur un îlot d'où s'élève jusqu'au plafond caverneux le temple d'Arès, le général du Dieu de la Guerre s'exerce sous les yeux de ses sujets.

Accompagné des deux derniers Berserkers de l'armée, ceux du Malheur et de la Terreur, il manipule la

lave grâce à son cosmos. Il réalise ainsi une vague incandescente qui vient contrer celle de ces deux hommes.

Plus loin, les soldats, observent du coin de l'œil la scène. Époustouflés, ils ne cessent pas pour autant leur activité. Certains s'affairent à des exercices physiques, tandis que d'autres sont à l'intérieur du temple, à lire les papyrus sur lesquels Vasiliás a donné ces dernières instructions. D'autres encore forgent les armures et les armes pour apprêter les futurs rangs.

L'entraînement terminé, Vasiliás regagne la berge en ajustant son pantalon et maillot blanc en coton. Il observe fièrement ses deux lieutenants Atychia et Tromos.

Atychia est une belle bulgare de dix huit ans vêtue d'une courte jupe blanche dont la soie remonte en deux larges bretelles pour dissimuler sa poitrine. Une épaisse tresse coiffe ses longs cheveux blonds qui descendent très bas dans son dos. Ses yeux bleus et son nez fin donnent une profonde innocence contrastant avec son statut, Berserker du Malheur.

Quand Atychia incarne la parfaite féminité, Tromos, lui, représente l'homme dans ce qu'il a de plus barbare. Le Berserker de la Terreur est un colosse de deux mètres quatre vingt trois bardé de muscles. Il ne porte pour seul vêtement qu'un voile blanc qui lui sert de jupette maintenue par une ceinture en or. L'argent de cent soixante quinze kilos affiche toujours un sourire rassurant et chaleureux maquillé par sa longue barbe. Dessus ses petits yeux noisette, son large front est assez dégarni. La plupart de ses cheveux bruns tombent dans son cou.

Vasiliás - " Vous progressez chaque jour davantage, c'est extraordinaire. "

La voix de Tromos gronde :

Tromos - " Il faut dire que nous avons déjà de bonnes prédispositions lorsque tu es venu nous chercher. "

Soudain les bruits venteux de l'orgue d'Arès retentissent dans tout le sanctuaire. L'occasion de rappeler aux trois Berserkers l'existence de leur dieu :

Tromos - " Le Seigneur Arès s'impatiente. Le jour où nous devons lui offrir une grande Guerre Sainte tarde à venir pour lui. "

Vasiliás - " Ça fait un an que je travaille à la constitution d'une armée intelligemment organisée.

Aujourd'hui, près de deux cent soldats sont prêts à donner leurs vies. Je ne connais personne capable de rassembler et d'éduquer efficacement autant d'homme en une seule année. J'attends des nouvelles de Ksénia. Et alors nos hommes pourront marcher pour Arès. "

Avant de le quitter, Tromos déclare :

Tromos - " Ces hommes marcheront pour leur roi, pour toi Vasiliás. Jamais pour Arès. "

Puis le géant retourne à l'intérieur du temple vaquer à d'autres occupations, laissant seuls le roi et Atychia.

L'américain soupire :

Vasiliás - " J'aimerais tellement que Tromos ait raison. Cependant, dans mes deux cent guerriers, il reste beaucoup de fidèles à Arès, déjà présents avant mon intronisation. "

Atychia - " Quel mal il y a-t-il à cela ? "

Vasiliás - " Contrairement à mes recrues, ces hommes sont juste des bêtes assoiffées de sang. Arès m'a promis de me laisser reconstruire le monde à ma façon si je parvenais en échange à réaliser mes projets de manière autoritaire afin de lui apporter le minimum de violence dont il a besoin pour se divertir. Toutefois, je crains qu'un jour il ne tienne pas parole et utilise ces soldats pour asseoir un règne de cruauté une fois le monde à sa botte. "

Atychia - " Mais toi tu seras là pour l'en empêcher non ? "

Tout à coup, un accent slave répond à la place de Vasiliás. Atychia grimace en reconnaissant Ksénia :

Ksénia - " Sauf si Arès dispose de son armure divine. "

La vénusté se tient au bout du tunnel qui relie le sanctuaire souterrain au monde terrestre.

Le regard de Vasiliás s'illumine en la reconnaissant.

Subjugué par la beauté de l'Ange de l'Olympe, il reprend une mine moins émerveillée au moment de remercier Atychia malgré le charme de celle-ci :

Vasiliás - " Tu peux disposer Atychia. J'ai à faire à présent. "

La Berserker grimace de jalousie à l'idée d'être renvoyée au bénéfice d'une autre femme.

Comme pour tous les Anges, une paire d'ailes blanches apparaît dans le dos de l'olympienne pour lui

permettre de survoler le magna jusqu'à l'îlot.

Vasiliás la dévore du regard :

Vasiliás - " Tu es magnifique. "

Les ailes disparaissent une fois que ses escarpins touchent le sol :

Ksénia - " Je peux en dire autant de toi. "

Les yeux de Vasiliás se plissent pour distinguer un étrange morceau de glace sur l'épaule de Ksénia qui commence à fondre sous la chaleur de l'Aréopage:

Vasiliás - " De la neige ?! "

Ksénia - " Certainement un flocon tombé avant que je ne quitte ma précédente destination. "

Le général d'Arès lui tend la main, paume ouverte vers le ciel :

Vasiliás - " Allons discuter dans mes appartements. "

Extrême nord de la Sibérie, Blue Graad :

Etendu au milieu de livres renversés, dans la bibliothèque, une phrase se répète dans le subconscient d'Alberich.

« Renseigne-toi sur son utilité. Cela pourrait servir tes intérêts personnels. », l'accent slave de Ksénia évoquait bien évidemment l'anneau des Nibelungen.

« Mes intérêts personnels. », se rabâche sans cesse Alberich.

En se massant la nuque, souffrant de maux de tête épouvantables après le coup reçu par la russe, il les voit clairement : la conquête du monde. Et cet anneau qu'a subtilisé l'homme qu'accompagnait Ksénia, pour être brisé, nécessite le réveil des armures Divines afin d'appeler l'épée légendaire de Balmung et l'armure divine d'Odin. Il s'est déjà suffisamment documenté au sujet de cet obscur objet.

« Si nous devons être amenés à détruire l'anneau maudit, l'appel de l'épée de Balmung pourrait être, en effet, l'opportunité de m'aider à conquérir le monde. Cette idiote d'Hilda cessera ainsi de me traiter avec son ton supérieur et ce fier Siegfried n'aura plus aucune prétention vis-à-vis de moi. Le nom des Megrez serait ainsi redoré. Je ferai la fierté de ma lignée. », conclut-il bien avant même qu'il sache si un jour Hilda portera réellement ou non cet anneau.

Le poing serré, les yeux rêveurs en direction des cieux, il se reprend néanmoins en raclant sa gorge : Alberich - " Il me reste toutefois de nombreux points à élucider, comme la façon dont les God Robes peuvent réveiller l'armure d'Odin. "

Un courant d'air froid vient soudain le saisir. Le sol, les murs et le plafond gèlent de plus en plus et la température chute.

Alberich - " Nous devons être dans l'œil du cyclone. Le grand cataclysme est juste sur Blue Graad à l'heure qu'il est. Je dois retrouver les autres. "

En Grèce, sous l'Aréopage :

Au sommet du cône que forme le sanctuaire souterrain d'Arès, la chambre de Vasiliás est baignée d'une lumière sanguinolente. Les torches brillent contre les murs derrière des parois de verre teintée de rouge.

Tamisés dans cette ambiance vermillonne, elle la tête posée contre ses pectoraux d'acier, lui a l'intimité à peine voilée par un drap à hauteur de la taille, Ksénia et Vasiliás rattrapent le temps perdu. Cet instant de passion consommé, Ksénia ouvre la bouche pour dévoiler la vraie raison de sa présence

:

Ksénia - " ... "

Aussitôt, Vasiliás pose ses doigts sur ses lèvres :

Vasiliás - " Non. Quelques minutes encore. Je t'en prie. Laisse-moi encore profiter de ces quelques instants en ta compagnie. "

Ksénia - " Nous n'avons pas tout ce temps. "

Vasiliás se lève alors de sa couche et se tient debout, dos à Ksénia, nu, ramassant ses affaires :

Vasiliás - " Pff... Dans ce cas je t'écoute. "

Ksénia - " Il y a une douzaine de jours, j'ai pu rencontrer un Spectre d'Hadès. Celui-ci sait où se trouve l'armure divine d'Arès. Il accepte de te rencontrer. "

Vasiliás - " Il me donnera l'armure sous quelle condition ? "

Ksénia - " J'ai cru comprendre qu'il espérait offrir le Sanctuaire d'Athéna à Hadès en profitant de votre

alliance. A mon avis il te donnera l'armure contre le Sanctuaire défait. "

Ksénia reste figée quelques instants sur l'image parfaite de Vasiliás nu.

Elle, la conspiratrice, est étrangement prise d'un sentiment inconnu.

C'est seulement une fois sa vision troublée par les vêtements que Vasiliás a réajusté, qu'elle revient à elle.

L'américain est cependant peu enjoué :

Vasiliás - " C'est hors de question. Tu sais très bien que je refuse de me lier à Hadès. L'idée même de rendre à Arès son armure m'inquiète déjà suffisamment. Je veux utiliser les pouvoirs que m'a conféré Arès pour reconstruire le monde comme Athéna aurait dû le faire. Je prends déjà de gros risques en armant davantage Arès, en qui je n'ai aucune confiance. "

Toujours aussi fourbe, la russe suggère :

Ksénia - " Rien ne t'oblige à tenir parole auprès de ce Spectre. "

Vasiliás grimace. Il vient s'asseoir auprès de Ksénia toujours dans le plus simple appareil. Celle-ci lui vient lui baiser le cou pendant qu'il étudie cette réflexion.

Vasiliás - " Tu n'as pas tort... "

Néanmoins, il est peu enjoué :

Vasiliás - " ... Seulement, plus le temps passe et... Et... Et plus je me demande de qui d'autre tu peux bien te jouer ? Je veux dire, tu es venue auprès de moi depuis notre plus tendre enfance et chaque fois tu passes ton temps à me proposer de réaliser mes rêves. Toujours en complotant. Me faisant miroiter mon rêve le plus fou : toi. Seulement, tu t'absentes durant des semaines, des mois, des années. Qui d'autre aides-tu ? De qui d'autre te joues-tu ? Et ce flocon de neige trouvé sur toi avant que tu n'arrives ici ? "

Ce constat de Vasiliás cause un long silence et provoque un trouble chez l'Ange. Jusqu'ici, jamais elle n'a éprouvé le moindre sentiment de culpabilité ou de gêne à monter les hommes contre les hommes, voire contre les dieux.

Cependant, plus elle reste au contact de Vasiliás, plus une étrange sensation lui tiraille la poitrine. Du plus profond de son être, un sentiment inconnu l'indispose lorsqu'elle est à ses côtés.

Seulement, elle refuse d'y accorder davantage d'importance.

D'un mouvement gracieux, elle se remet sur pieds pour ramasser ses vêtements.

Avant de quitter l'appartement, elle conclut :

Ksénia - " La rencontre aura lieu le 30 septembre dans un lieu civil, afin que cette rencontre passe inaperçue aux yeux de tous les camps. Nous nous rencontrerons donc à Londres. Je serai à la terrasse d'un café nommé « Le Foreigner ». "

Prenant de plus en plus conscience du mystère qui entoure Ksénia, Vasiliás la regarde partir sans répondre, le cœur tiraillé.

Extrême nord de la Sibérie, Blue Graad :

Dans les couloirs, face au cosmos grandissant du dernier Blue Warrior, Mime essaie de protéger son corps avec son seul bras gauche. Cependant, en masquant ses yeux avec cette position défensive, il ne voit pas arriver à pleine vitesse le Blue Warrior. Il charge si fort Mime à hauteur du buste, qu'on peut entendre un à un les os du jeune homme craquer. L'onde de choc envoie Mime s'encaster contre un mur d'épais blocs de pierre.

Le messager, venu annoncer quelques minutes plus tôt l'approche imminente du cataclysme, sollicite encore une fois la bienveillance de son supérieur :

Soldat - " Je vous en conjure, laissez-moi voir le Roi Alexer... "

En disant cela, il remarque que les pierres qui forment les murs blanchissent sous la chute ahurissante des températures, les flammes des torches s'éteignent une à une à mesure qu'un léger vent approche et brise comme du verre les atomes des objets et des corps qu'il rencontre.

Le corps du soldat sibérien se raidit, lui laissant à peine le temps d'achever sa phrase :

Soldat - " ... et la Princesse Natassia a été prise par le cataclysme en fuyant le château. "

Cette annonce a le don de sortir Mime de ses gonds. Il revit sa rencontre avec la sublime princesse et s'approprie cette détesse qui était sienne, au moment de leur rencontre.

Comme lui, elle était déçue par le choix d'un proche et cherchait une issue favorable à cette situation. Alors que lui et les siens avaient voulu lui rendre espoir, il se refuse à la laisser échouer, il récuse l'idée même de rendre ses rêves impossibles.

D'un mouvement acharné, il rassemble à la manière de son ennemi ses forces et fonce sur le Blue Warrior en libérant sa fougue dans son bras gauche. Sa cosmo énergie oppresse son adversaire. A tel point que ce dernier arrive complètement démuni.

Le poing chargé de toute l'effluve de son énergie, tel un mur de force qui s'abat, Mime renvoie son adversaire transpercer le mur derrière lui. Son corps démantibulé après l'impact ne laisse dans l'atmosphère que des éclats de sang mélangés à la poussière de sa Cloth éclatée.

A bout de force, Mime n'arrive pas à se réceptionner sur ses jambes. Il est rattrapé de justesse par Alberich.

Alberich - " Tu y as été un peu fort, j'ai comme l'impression qu'il y a eu du grabuge ici. "

Mime essaie de prendre appui contre son compatriote :

Mime - " La princesse est prisonnière du froid... Je dois... Je dois aller la chercher... "

Alberich - " Nous sommes en plein œil du cyclone. Vu nos états respectifs, j'ai peine à croire que nous pourrions survivre dehors à des températures pareilles. "

Mime - " Il faut... Il... Il faut que j'aille la chercher... Toi... Toi tu dois utiliser ton cosmos pour protéger les habitants de la citée... Les ramener au palais... Dans les appartements... Tu dois les réunir et maintenir à tout prix les feux de cheminées... Sauve-les... Je t'en prie... "

Au sanctuaire sous-marin :

Sous la Méditerranée, dans le royaume de Poséidon, Isaak s'avance jusqu'au temple de Poséidon où résident les Généraux des Mers.

Couvert de vêtements civils, tenant fermement dans sa main l'anneau maudit symbole de la réussite de sa mission, le finlandais aux cheveux vert apprécie retrouver ce décor qui lui a tant manqué.

Sur son chemin, il croise quelques soldats en plein exercice. « Les rangs se renforcent », constate-t-il avec satisfaction.

Au sommet des marches, à l'entrée du temple, le général en chef de l'armée de Poséidon attend impatiemment que son Marinas le rejoigne.

Le visage ombragé par son heaume, le Dragon des Mers invite le borgne à lui établir discrètement le bilan de sa mission :

Kanon - " Bon retour à toi Kraken. Retrouvons-nous en salle du trône. "

L'ami d'enfance de Hyoga s'engouffre donc les immenses couloirs de pierres blanches jusqu'à se retrouver dans la salle où siégera Poséidon dans quelques mois.

Derrière lui, Kanon repousse les lourdes portes pendant qu'Isaak lui tend l'anneau des Nibelungen sans prononcer la moindre parole :

Kanon - " Félicitations. Tu es rentré bien vite. "

Isaak - " A partir du moment où l'anneau était en ma possession, je n'avais plus de raison de dissimuler mon identité. "

Kanon - " Je suis fier de ton succès. Laissons-le sur le trône du Seigneur des Océans en attendant son retour. Il en fera bon usage le moment venu. "

Isaak - " Avons-nous des informations sur le réveil de notre maître ? "

Kanon - " Sorrento et Thétis veillent au grain. Depuis qu'il a été reconnu Marinas, notre ami autrichien officie régulièrement auprès de Julian Solo, lors des représentations de charité que donne ce dernier. Thétis, elle, rode régulièrement dans les parages pour avertir Sorrento des différents événements importants qui enrichissent notre armée. "

Isaak - " Tu n'as pas répondu à ma question Dragon des Mers. Quand Poséidon prendra conscience de qui il est ? "

Kanon - " Pourquoi t'inquiètes-tu autant ? "

Isaak - " Je sais que tu complotes dans le but de t'emparer de la Terre et que tant que tu pourras agir au nom de Poséidon sans que celui-ci n'interagisse tu mèneras à bien tes projets. "

Kanon - " Être le général de l'armée destinée à contrôler le monde est mon plus grand bonheur il est vrai. Mais n'oublie jamais que cette conquête planétaire est avant tout le souhait de notre seigneur et maître et qu'il vaut mieux la lui offrir sans avoir à réveiller sa toute puissance ! "

Isaak - " J'espère pour toi que tes ambitions ne vont pas au-delà de ça, sans quoi je saurai te faire rappeler les limites de tes obligations. "

Kanon affiche un sourire mesquin :

Kanon - " Bien évidemment. A présent pars retrouver ta chambre et ta Scale. Tu as bien mérité un peu de repos. "

Extrême nord de la Sibérie, Blue Graad :

Dans la salle du trône, Syd s'écrase tête la première contre le sol.

Couvert d'hématomes, il présente toutes les peines du monde à contenir la force d'Alexer. De ses riches habits, il ne lui reste que son pantalon craqué au niveau des genoux.

Alexer - " Alors asgardien, tu admets ta défaite ? "

Syd ignore son rival, il se redresse plus mort que vif.

Alexer - " Quel courage ! Tu as encaissé trois fois de suite mon Blue Impulse et tu trouves encore la force de tenir debout. Cependant, tu ferais mieux de t'avouer vaincu, ton Viking Tiger Claw est sans efficacité contre moi. J'ai analysé parfaitement ta technique et je peux détailler chacun de tes mouvements. "

En prononçant ces quelques mots, le Blue Warrior écarte les bras pour invoquer de nouveau son arcane.

Néanmoins, sa mine narquoise se défait sous la stupéfaction :

Alexer - " Comment ?! Tu adoptes la même posture que moi ?! "

La tête tombante en direction du sol, le futur Guerrier Divin imite à la perfection la gestuelle du roi usurpateur :

Syd - " Si mes Griffes du Tigre Viking sont inefficaces contre toi, alors je tâcherai d'utiliser tes propres armes pour les retourner contre toi. "

Alexer - " C'est ridicule ! J'ai mis des années à maîtriser cette technique de froid aux effets dévastateur. Il m'a fallu attendre d'approcher l'ultime cosmos, le septième sens, pour y parvenir. "

Syd - " Moi aussi j'ai étudié avec minutie ton art. En accroissant ma cosmo énergie à son paroxysme, je suis persuadé de pouvoir au moins égaler ton cosmos et accomplir un miracle. C'est la seule manière de confronter mon cosmos au tien de façon équitable. "

Alexer - " Quand bien même tu y arriverais, je suis protégé par une Cloth alors que ton corps ne bénéficie d'aucune cuirasse. Le choc de nos froids va atteindre des températures semblables à celles du cataclysme de dehors. Tu mourras sur le coup et moi je survivrai. "

Syd n'apporte de répartie que dans les gestes. Il recroqueville ses bras devant son corps et rassemble ses forces.

Avec son habituel air de supériorité, Alexer accomplit des mouvements similaires :

Alexer - " Blue Impulse. "

La sphère de glace que libère Alexer s'approche de Syd. Celui-ci attend d'être proche du globe d'énergie pour libérer le sien. Ses yeux s'ouvrent de façon subite, pris d'une fougue nouvelle. L'effluve de son cosmos dessine dans son dos l'animal emblème de ses forces. Avec une forte intonation, il prononce convaincu le nom de cette technique qu'il désire s'approprier :

Syd - " Blue Impulse ! "

Le champ de force asgardien entre vigoureusement en collision contre celui d'Alexer, provoquant une première onde de choc qui fait trembler les murs du palais.

L'Orbe Bleue de Syd reprend du terrain jusqu'à ce qu'Alexer, toujours bras tendus vers le ciel, dans un rôle inhumain, invoque davantage de cosmos. La progression de la sphère de Syd est ralentie à mi-chemin. La vibration de ce nouveau rapport de forces fissure cette fois-ci les cloisons de la salle, au point que certaines pierres se décollent des murs.

En conséquence, Syd perd peu à peu l'avantage de la distance qu'il a instauré. Les deux froids se rapprochent de lui, pouvant l'emporter et l'achever.

Il ferme les yeux et prend une profonde inspiration, prêt à mettre toute sa vie cette fois-ci.

La vague de froid repart de nouveau vers Alexer qui n'attendait que ça. Satisfait de voir Syd se vider de son énergie, il s'égosille :

Alexer - " J'en étais sûr, tu as finis d'abattre tes jokers, cette fois tu vas plier sous ce qu'il me reste... "

Tandis qu'il fléchit légèrement en avant pour prendre suffisamment d'impulsion et libérer le reste de ses ressources, Alexer est frappé dans le dos par des griffes chargées d'un cosmos ombragé. Déséquilibré par cette attaque inattendue, il se ressaisit trop tard et a à peine le temps de contrer l'énergie projeté par Syd. Il se voit obligé de faire implorer juste devant lui la concentration de leurs deux froids.

Déjà inconscient, Syd est soufflé si fort par l'explosion qu'il passe au travers de l'épaisse cloison de pierre pour atterrir dans la pièce voisine.

Alexer, au cœur du déchaînement glacial, est enseveli dans l'effondrement de la salle du trône mise à rude épreuve aujourd'hui...

En Grèce, sous l'Aréopage :

Dans sa chambre, Vasiliás est rejoint par Atychia. Cette dernière fait référence avec beaucoup d'amertume au départ de Ksénia :

Atychia - " Ça y est, la numéro deux de notre armée est enfin partie. "

Vasiliás note une pointe de jalousie dans les propos de la bulgare :

Vasiliás - " Ne dis pas de bêtise. Mes seconds sont Tromos et toi-même. Ksénia est juste une aide extérieure. "

En pointant du doigt le lit défait de l'américain, la Berserker constate :

Atychia - " Oh ! Elle doit être plus que ça. "

Vasiliás se passe la main dans ses cheveux très courts, un peu gêné :

Vasiliás - " Est-ce par rancune que tu dis cela ? Je te signale que c'est toi qui as repoussé chacune de mes avances. "

Atychia - " Comment pourrais-je accepter de n'être que celle, qui te fera passer le temps pendant les absences de cette femme ?! "

Vasiliás - " Tu me plais beaucoup tu sais, depuis notre première rencontre. Mais il est vrai que je ne peux te faire passer avant la place qu'occupe Ksénia dans mon cœur. "

Atychia - " Alors qu'elle se joue de toi ? Aussitôt après avoir quitté ta chambre elle s'est rendue dans les appartements d'Arès. C'est une conspiratrice. "

Vasiliás - " J'ai besoin de ses conspirations pour réaliser mes plans. "

Atychia - " A force de jouer ainsi avec elle tu vas finir par devenir un comploteur toi aussi. D'ailleurs, tu l'es déjà. J'ai bien compris quel était ton but vis-à-vis d'Arès. Utiliser le statut qu'il te donne pour réaliser tes projets en son nom. "

Vasiliás - " Certes. Mais je ne te l'ai jamais caché. J'ai toujours été honnête avec toi. "

Atychia - " Seulement, à force de complots, on finit un jour par être celui qui déchanté. "

Plus bas, dans les thermes, la tête en arrière, les cheveux rouges baignant dans l'onde chaude, Arès se prélassait entourée de ses servantes.

Debout, les bras croisés, Ksénia observe les scènes de luxure du Dieu de la Guerre et de la Destruction sans le moindre malaise.

Tout en jouissant de son bien-être, il lui demande :

Arès - " Alors Ange, où en est notre plan ? Mon armure est-elle bientôt récupérée ? "

Ksénia - " C'est en bonne voie. "

Arès - " Qu'a dit ton maître après que j'ai accepté sa proposition ? "

Ksénia - " Si tu écrases l'humanité comme prévu, il t'offrira la place d'Athéna au sein de l'Olympe aux côtés de Zeus, Poséidon, Hadès, Apollon, Hermès, Héphestos, Héra, Déméter, Aphrodite, Artémis et Hestia. "

Arès - " Ne t'inquiète pas. Je ne laisserai pas passer cette chance d'être enfin reconnu de tous.

Lorsque Vasiliás aura mené mon armée à la victoire, je m'assurerai qu'il ne reste plus aucun homme sur Terre, même parmi mon armée ! "

Extrême nord de la Sibérie, Blue Graad :

Depuis dehors, le champ de vision obstrué par le rideau de neige, Alberich discerne avec difficulté la structure principale du palais de Blue Graad s'écrouler sous le choc des Blue Impulse.

Autour de lui, le tenant par chacun de ses bras, une demi dizaine de villageois l'accroche, protégé par le cosmos faiblissant du futur Guerrier Divin.

Dans son dos, dans un foyer voisin de celui qu'il vient de faire évacuer, le père de famille panique : « C'est horrible, le palais de notre cité va être détruit ! »

Alberich se retourne pour calmer l'ensemble des sinistrés qui cèdent vite à la panique :

Alberich - " Non, il y a d'autres ailes du château encore debout. Nous allons nous y réfugier. Patientez ici calmement, j'arrive vous chercher après y avoir amené cette famille, comme je l'ai fait avec les autres. "

Malheureusement, le tourbillon nuageux haut de plusieurs centaines de mètres se resserrent sur le cœur de la cité. Un autre membre d'une famille limitrophe sort au pas de course de chez lui en espérant pouvoir atteindre seul le point de ralliement, abandonnant les siens, de crainte de mourir.

Alberich - " Non... Restez à l'intérieur de chez vous à maintenir une source de feu. Vous ne survivrez... "

Hélas, le malheureux n'a pas le temps d'entendre la fin de cette phrase qu'il gèle instantanément en raison de la chute continue des températures.

D'autres espèrent être plus chanceux mais subissent le même sort. La frayeur s'amplifie.

Une mère de famille sort à son tour de la maison en tenant un nourrisson dans ses bras. Par crainte que le froid n'atteigne sa maison avant qu'Alberich ne revienne, elle essaie de rejoindre le guerrier pour lui confier son enfant. Néanmoins, après avoir eu juste le temps de répéter deux fois « sauvez mon bébé », elle se voit condamnée, emportant avec elle son enfant dans une mort certaine.

Sans la protection du cosmos d'Alberich, tous sont condamnés à mourir de froid. Le mieux qu'ils aient à faire et d'attendre chez eux près d'un feu que le futur Guerrier Divin vienne les chercher.

Alberich se résout à tourner le dos à tous ces fous et presse le pas en compagnie de ceux qu'il a déjà avec lui :

Alberich - " Dépêchons de vous mettre à l'abri, sinon ils seront tous morts avant mon retour. "

En Grèce, au Sanctuaire, dans le palais du Pape :

En plein milieu de la nuit, Saga reste assis dans sa tenue de Pape sans dire le moindre mot. Ses mains agrippent chaque pommeau des accoudoirs et les reflets des torches scintillent sur son masque.

Sa longue toge blanche et son heaume en or sont admirés par Gigas qui attend depuis de longues heures avec lui.

Le général en chef des armées commence à souffrir de devoir rester ainsi incliné depuis si longtemps.

Enfin, le silence se brise lorsque les portes de la salle d'audience sont ouvertes par des soldats. Ceux-ci laisse un homme vêtu d'une épaisse soutane et dissimulé sous un masque violet se poster à côté de Gigas.

Une fois décapuchonné et démasqué, Ptolémy donne des photos à Gigas.

C'est le supérieur qui vient s'avancer jusqu'au Grand Pape pour les lui donner :

Gigas - " Voici Majesté les clichés pris par des journalistes présents au Japon de l'armure d'or du Sagittaire juste avant qu'elle ne soit enlevée par Phénix. "

Saga - " Hum... Ce n'est pas l'armure d'or que je connais. "

Gigas qui espérait avoir retrouvé sa piste depuis tant d'années s'exclame :

Gigas - " Pardon ?! "

Saga - " J'ai déjà vu l'armure d'or et elle ne ressemble en rien à celle de ces photos. "

Gigas baisse la tête, désespéré. Quand tout à coup, le Grand Pape déclare :

Saga - " Cependant, c'est la seule piste que nous avons depuis treize ans. "

Le Saint d'or s'adresse directement à Ptolémy :

Saga - " Quand ont été prises ces photos ? "

Ptolémy - " Il y a trois jours Majesté. "

Le sang du chevalier des Gémeaux ne fait qu'un tour. Il se redresse si brusquement de son fauteuil que Gigas en tombe à la renverse.

Saga - " Trois jours ! Cela fait trois jours que le Phénix a volé cette armure et elle ne nous est toujours pas parvenue. "

Gigas répond à la place du chevalier d'argent de la Flèche :

Gigas - " D'après un messenger, certaines pièces de l'armure auraient été récupérées par les chevaliers de bronze qui se battaient lors de ce tournoi au Japon. Phénix s'est engagé à la récupérer, ce n'est qu'une question de temps. "

Saga - " Hum... Phénix. Le meneur des Ankoku Saints. Il aurait dû réussir du premier coup et nous devrions déjà être en possession de cette armure. Je ne tolère pas l'échec. De plus, je n'ai aucune confiance en un Saint qui a été élevé au milieu de voyous. "

Gigas - " Pourtant, vous avez bien chargé Guilty de l'initier à la haine et de vous en faire un guerrier fidèle. "

Saga - " Guilty était un imbécile. Guider le Phénix à la haine n'a pas dû être un problème pour lui. Mais en faire un chien obéissant, ça je m'en méfie. Il pourrait vouloir garder l'armure d'or pour lui. "

Le Grand Pope retourne s'asseoir :

Saga - " Ptolémy ! "

Le Saint de la Flèche se met au garde-à-vous :

Ptolémy - " Oui Majesté. "

Saga - " Ptolémy mon fidèle messenger, retourne auprès du chevalier noir qui nous assure la liaison avec le Phénix. Dis-lui qu'il récupère au plus vite cette armure. Avec les Pégase, Dragon, Cygne et Andromède noirs, il ne devrait pas avoir de mal à se débarrasser d'eux. "

Ptolémy - " Bien Majesté. "

Le libyen se cache de nouveau le visage et quitte immédiatement le palais, laissant seul le représentant d'Athéna et son général.

Saga - " Gigas ! "

Gigas - " Oui Votre Grandeur ? "

Saga - " Sans alerter nos plus vaillants éléments, il me faut un homme capable de vaincre à lui seul plusieurs Saints de bronze. Un homme qui a à sa botte plusieurs soldats. "

Gigas - " J'ai à ma disposition un mercenaire. Docrates. En plus d'un cosmos dévastateur, il dispose de sa propre équipe de soldats. "

Saga - " Parfait. Envoie-le au Japon s'assurer de la bonne exécution de sa tâche par Phénix. Dans le cas contraire, qu'il tue Phénix et les autres Saints de bronze après nous avoir renvoyé l'armure d'or. "

Gigas - " J'envoie de ce pas des hommes pour le mandater. "

Extrême nord de la Sibérie, Blue Graad :

Au palais, par la direction de l'arrière-cour vers laquelle Natassia a fui au début de la bataille contre les asgardiens, le nouveau chef de la contrée rampe au sol.

Grâce à son seul bras encore valide, il extirpe son corps des décombres de la salle impériale. Par delà les nombreuses brèches laissées par le fracas de sa Cloth, du sang s'écoule en continue.

Toutefois, la plus grosse hémorragie vient des larmes qui lui coulent.

En regardant autour de lui l'ouragan polaire et en constatant l'état dans lequel il a laissé le palais, il réalise l'erreur qu'il a commis en attaquant son père maintenant. Désormais, il laisse son peuple à la merci de la nature, ce même peuple qu'il voulait guider vers le soleil.

Il a échoué, il ne sent plus le cosmos des trois autres Blue Warriors ni celui de sa sœur qui est sortie par cet ouragan.

« Quant à mes forces... Elles me quittent... », confesse-t-il en plus.

Inopinément, il se surprend à appeler à l'aide :

Alexer - " Ksénia ! ... Ksénia ! ... Ksénia ? "

« Elle ne viendra pas », comprend-il au bout de quelques secondes d'attente sans la moindre réponse. Son ange gardien qui l'a encouragé et soutenu depuis qu'il a affiché ses ambitions de coup d'état n'est plus là.

« Et Kraken ?! », se demande-t-il dans la foulée. Le sourire dépité qu'il affiche sur son visage en dit long sur ce qu'il pense également de ce mercenaire que Ksénia lui a ramené. « J'ai été aveuglé par le cosmos des puissants. J'ai abandonné la raison des plus faibles, de mon peuple, de mon père et de

ma sœur. Est-ce la défaite qui me rend lucide ? », s'interroge-t-il.

« Ma sœur... Natassia... Natassia ! Qu'est-elle devenue ? Par ce froid j'ai toutes les peines du monde à respirer, alors je n'ose pas imaginer ce qu'il a pu advenir d'elle. Si ma folie doit causer ma perte ainsi que celle de mon peuple, je refuse que Natassia en fasse les frais. »

De l'autre côté des décombres, les gémissements de quelques soldats blessés dans les nombreux combats menés et par l'éboulement provoqué par l'opposition entre Alexer et Syd réveillent ce dernier.

Son premier réflexe est de tâter son corps et s'assurer qu'il sent encore ses bras et ses jambes. « Je suis vivant... Mais... Comment est-ce... J'étais plus mort que vif avant qu'Alexer n'invoque sa toute puissance. Qui a bien pu intervenir durant notre combat ? Serait-ce cette présence étrange que je perçois constamment à mes côtés ? », doute immédiatement Syd.

Pas le temps de cogiter davantage, depuis les couloirs, il peut entendre le désespoir des villageois que ramène par petits groupes Alberich.

Courageux et obstiné, Syd se redresse et titube en direction des sibériens pour épauler son compatriote.

Sur son chemin, il aide les blessés, partisans de Piotr ou d'Alexer, faisant fi des querelles et de l'adversité, préférant l'union face à un danger commun.

Ce geste honorable n'est pas sans lui rappeler son alliance avec Thor de Phecda pour lequel il a fini par se lier d'amitié. Cette attitude aide l'ensemble des sibériens à joindre leurs efforts afin d'accueillir les blessés et les diriger vers des pièces où la chaleur va leur permettre de tenir face à la tempête.

Une véritable communion naît entre chaque entité des royaumes du grand nord.

Au Japon, au centre de recherche de la fondation Graad :

Dans un bâtiment hautement surveillé appartenant à la famille Kido, un homme en blouse blanche se félicite.

Il tient dans ses mains une télécommande qu'il utilise pour repasser en boucle une vidéo sur une télé à peine visible au beau milieu de milliers de papiers sur lesquels des plans sont dessinés.

En frottant sa moustache grisonnante et en rajustant ses lunettes, il pense :

« Les travaux demandés par M. Kido sur l'armure d'or ont tenu malgré toutes ces années. J'avais peur que l'alliage d'acier ne tienne pas sur l'or. Néanmoins, il faudra peu de temps pour qu'elle reprenne sa forme originelle. M. Kido disait des armures qu'elles étaient vivantes. Après des années d'enfermement dans sa Pandora Box, lorsqu'elle se sera réveillée, l'armure se débarrassera de ce maquillage d'acier et alors le mal que souhaitait affronter M. Kido la reconnaîtra. Déjà qu'elle a été dérobé par un ancien orphelin. J'espère seulement finir à temps les dernières modifications des Steel Cloths. »

Le docteur Asamori avance jusqu'à une grande baie vitrée depuis laquelle il surplombe une vaste salle de sport où s'entraînent trois jeunes garçons.

Extrême nord de la Sibérie, Blue Graad :

Dehors, à moins d'un kilomètre de là, dans le brouillard formé par le tourbillon de glace, s'opposant au vent tranchant, Mime éprouve toutes les difficultés du monde à mettre un pied devant l'autre.

Sa seule main gauche par devant le visage, les vêtements découpés par le souffle démoniaque, sa peau se craquelle à mesure que son cosmos diminue.

La chair à vif, à force de persévérance, il passe au travers la barrière glaciaire, en dehors du cyclone. Là, l'horizon est dégagé, le vent est retombé. Le calme après la tempête.

L'habituel éclat rosé des yeux de Mime a perdu de sa superbe. Chaque pas est pour lui un supplice. Néanmoins, il ne perd pas son objectif, prouver à Natassia qu'il existe encore l'espoir, la force de survivre quand on perd un être cher.

Il poursuit sa progression en direction d'un bloc de glace qui se dresse droit devant lui.

Devant cet amoncellement de cristaux, Alexer, déjà arrivé, hurle à gorge déployée. L'autochtone, connaissant les environs mieux que quiconque, revit un événement dramatique de sa vie. L'espace d'un instant, il revoit sa mère morte de froid ici un jour de tempête. Aujourd'hui, en ce lieu de recueillement, il trouve Natassia prisonnière du grand cataclysme qui traverse actuellement la cité.

Mime - " Par Odin... La Princesse Natassia... "

Alexer - " Tu dois être enchanté asgardien ? Ainsi votre victoire n'en est que plus totale. "

Mime - " Détrompe-toi, nos intentions n'ont jamais été néfastes à ton peuple. Bien au contraire. Les miens luttent actuellement pour tenter de sauver la cité. "

Promptement, une sensation inattendu provient du monticule qui retient Natassia prisonnière :

Alexer - " Ma sœur ! Son cœur bat toujours ! "

Mime - " Il nous faut la sortir maintenant si nous ne voulons pas que ce faible battement soit le dernier. "

Alexer - " Mais comment faire pour la sortir de là sans la blesser ? "

Mime - " Il faut surpasser le froid qui la retient. Néanmoins, il ne faut pas le distancer de trop sans quoi le coup pourrait lui être encore plus fatal que le gel actuel. "

Alexer - " Je n'ai pas le choix, si je veux détruire cette couche de glace en prenant soin de ne pas blesser ma sœur, il faut que je brûle ce qu'il me reste de force. "

Mime empêche Alexer de s'élaner en lui cramponnant le poignet :

Mime - " Non ! Tu n'as plus la force en toi d'accumuler suffisamment de cosmo énergie. Hormis faire voler ce cercueil en milles morceaux, brisant dans le même temps ta sœur, tu ne réussiras à rien. "

Alexer s'effondre à genoux, le regard hagard, comprenant qu'il n'y a plus d'espoir.

Cependant, c'est sans compter sur l'opiniâtreté du futur Guerrier Divin.

L'effluve de son cosmos s'étend jusqu'au cercueil et semble même l'englober. Dans son bras encore sain, il canalise sa cosmo énergie qui grandit puis diminue à mesure qu'il essaie d'égaliser le froid du cercueil.

Mime - " Alexer, ta sœur... Ne mourra pas ! "

Un flash produit par la vitesse de la lumière accompagne les propos de Mime puis plus rien.

Le cône de glace qui retenait Natassia n'est plus. A sa place, sur le sol, au milieu d'épais morceaux de glace éparpillés, Mime est couché sur le côté, serrant bien fort contre lui la belle demoiselle. Il intensifie son cosmos jusqu'à en perdre presque connaissance pour sauver Natassia.

Face à ce surprenant spectacle, Alexer n'espère plus possible de voir sa sœur revenir à elle. Sa prise de conscience s'accroît davantage :

Alexer - " Natassia est la seule qui m'a soutenue même face à la défaite. Ksénia et Kraken, les deux alliés sur lesquels je comptais le plus, ont disparu dès votre arrivée. C'est seulement lorsqu'on a tout perdu qu'on réalise qui sont les gens qui nous aiment et envers lesquels on peut avoir confiance. Ma sœur a toujours été là. Bien que je sois l'aîné, elle m'a soutenu à la mort de notre mère, m'a réconforté lorsque mon père m'a forcé à l'exil, a voulu me conseiller lorsque j'ai entrepris mon retour à Blue Graad. Et c'est parce qu'elle pensait que le vrai Alexer, ce frère aimant, avait disparu, était mort, qu'elle a été prête à sacrifier sa vie, considérant n'être rien sans les siens. Ô ma bien chère sœur, si tu savais comme je m'en veux d'avoir causé ta perte, la perte de notre peuple, la destruction de notre cité. Aujourd'hui je suis l'unique survivant mais j'ai perdu quelque chose de bien plus précieux que la vie. J'ai perdu votre amour, celui des nôtres et, surtout, le tien. "

Alexer se laisse choir en arrière pour s'étendre dans la poudreuse. Le ciel devenu lumineux après le passage de la tempête se gondole sous les larmes qui lui viennent. Son cosmos diminue à vue d'œil, comme s'il abandonnait tout effort pour survivre de ses blessures.

Dans ses bras décharnés, Mime sent les battements de cœur de Natassia repartir. Les efforts de son cosmos n'ont pas été vains.

Aussi minuscules que des insectes dans cette grande étendue de blanc, devant la tornade polaire qui se dissipe désormais bien loin de Blue Graad, quelques soldats et autres villageois approchent en

compagnie d'Alberich.

D'une voix posée, comme à son habitude, Mime confesse :

Mime - " Tu es un guerrier exceptionnel Alexer. Et ta faculté de remise en question face à l'échec fera de toi un grand roi... "

Alexer se redresse, stupéfait de voir Mime lutter contre la mort. Il suit son regard pour découvrir par miracle la survie d'hommes, de femmes et d'enfants.

Mime tend le bras de Natassia à son frère et lui permet de sentir les pulsations de la jeune femme.

Alexer - " Elle est vivante et... Et ils ont survécu... Grâce à vous asgardiens. "

D'un mouvement parfaitement ordonné, faisant abstraction de ses plaies, avec majesté, Alexer se redresse et prend délicatement sa sœur dans ses bras :

Alexer - " Pourquoi ? Pourquoi ne pas m'avoir achevé lorsque tu m'as vu dans cet état ? "

Mime se confesse :

Mime - " Parce que j'ai lu en toi la détresse d'avoir commis un acte aussi conséquent. Et parce que moi-même je vis en gardant au fond de moi une profonde rancœur qui m'a fait commettre un acte impardonnable. "

D'un hochement de tête qui vaut remerciement, Alexer avance avec grandeur en direction des siens :

Alexer - " Dans ce cas, asgardien, allié, frère du grand nord, allons reconstruire nos erreurs du passé. "

"

Mime, las après tous ces efforts, laisse Alexer prendre les devants. En appui sur la neige grâce à son postérieur, il admire cette dignité qui émane d'Alexer et qui fait de lui l'étoffe d'un futur grand roi, le jalosant presque de pouvoir enfin trouver cette paix intérieure que lui-même cherche tant.

Partis à temps de Blue Graad, Isaak rappelait à Kanon qu'il restait fidèle à Poséidon, tandis que l'Ange de l'Olympe qu'est Ksénia ne se souciait plus du sort d'Alexer dès lors que Poséidon était équipé de l'anneau des Nibelungen.

Néanmoins, au contact de Vasiliás, elle se sentait l'espace d'un instant envahie par des émotions humaines.

La personnalité de Vasiliás allait-elle permettre à notre dernière bataille de prendre un autre tournant ?